

élevé, puisqu'il se trouve compris entre les commencements du Rio Grande et les sources des premiers affluents du S. Francisco (1); d'ailleurs nous savons, par les observations barométriques de M. d'Eschwege, que la *fazenda* de *Vicente*, située à 4 lieues de la petite ville de *Tamanduá*, qui se trouve sur cette route, est élevée de 2,465 p. anglais (551 mètres) au-dessus du niveau de la mer, et que le village de *S. João Batista*, situé à 5 lieues de celui d'*Oliveira* où je m'arrêtai, se trouve à une hauteur de 5,265 p. anglais (994^m, 8) (2).

Ce pays est généralement montueux et présente une alternative de pâturages et de bois; il existe même une véritable forêt auprès de *Tamanduá*. L'herbe des *campos* n'a point ici l'excellente qualité de celle du canton de Rio Grande, et ce n'est que vers la *Serra da Canastra* qu'on trouve le *capim frecha* (herbe flèche), Graminée qui caractérise les meilleurs pâturages. En divers endroits, les *campos* sont parsemés d'arbres tortueux et rabougris, comme le sont ceux que j'avais parcourus entre le nord de la province des Mines et le Rio de S. Francisco (3).

C'est au delà de *Formiga*, village situé à environ 24 lieues

(1) On verra bientôt que j'ai donné à cette crête le nom de *Serra do Rio Grande e do S. Francisco*, parce qu'elle divise les eaux de ces deux rivières.

(2) Eschw., *Bras. die neue Welt*, I, 23, 28. — « Ces lieux, dit aussi « d'Eschwege, doivent former le plateau le plus élevé non-seulement de « la province des Mines, mais encore de tout le Brésil, puisque leurs « eaux s'écoulent, d'un côté, jusqu'aux dernières limites méridionales « de cet empire, et, de l'autre, presque jusqu'à ses frontières septen- « trionales. »

(3) Voyez mon *Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro*, etc., vol. II.